



HAL
open science

L'acceptation par les pairs d'un élève souffrant d'obésité au cycle 3 dans le cadre d'un module d'apprentissage en arts du cirque

Clémentine Dingeon

► To cite this version:

Clémentine Dingeon. L'acceptation par les pairs d'un élève souffrant d'obésité au cycle 3 dans le cadre d'un module d'apprentissage en arts du cirque. Education. 2017. dumas-01696980

HAL Id: dumas-01696980

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01696980>

Submitted on 31 Jan 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**UNIVERSITÉ DE ROUEN
ESPE – ACADÉMIE DE ROUEN
Master « Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la
formation »**

Mention 1

Année 2016-2017

DINGEON CLÉMENTINE

*L'acceptation par les pairs d'un élève souffrant d'obésité au cycle 3 dans le
cadre d'un module d'apprentissage en arts du cirque*

Sous la direction de : **Pascale DENEUVE**

MASTER MEEF : CHARTE DE NON PLAGIAT

Je soussigné(e),

Nom, Prénom : *Dingeon Clémentine*

Régulièrement inscrit à l'Université de Rouen

Numéro étudiant : *21403359*

Année universitaire : *2016-2017*

Certifie que le document joint à la présente déclaration est un travail original, que je n'ai ni recopié ni utilisé des idées ou des formulations tirées d'un ouvrage, article ou mémoire, en version imprimée ou électronique, sans mentionner précisément leur origine et que les citations intégrales sont signalées entre guillemets.

Conformément à la charte des examens de l'université de Rouen, le non-respect de ces dispositions me rend passible de sanctions disciplinaires.

Fait à : *Rouen*

Le : *25/04/2017*

Signature :



REMERCIEMENTS

Je souhaite remercier dans un premier temps Madame Pascale Deneuve, ma directrice de mémoire, pour son aide et ses conseils précieux durant toute l'élaboration de mon mémoire.

Je remercie également les deux enseignantes qui nous ont accueilli dans leur classe à l'école Anatole France, et aidé à mener à bien notre séquence d'arts du cirque.

Enfin, je remercie mes proches, amis et famille, pour leurs encouragements et leur soutien.

SOMMAIRE

INTRODUCTION	6
CADRE THÉORIQUE	8
1. <u>L'obésité infantile</u>	8
1.1 <i>Définition</i>	8
1.2 <i>Obésité infantile et EPS à l'école</i>	9
2. <u>Les APSA</u>	10
2.1 <i>Définition</i>	10
2.2 <i>Les arts du cirque</i>	11
3. <u>La prise de risque</u>	13
3.1 <i>Définition</i>	13
3.2 <i>La prise de risque en arts du cirque</i>	13
4. <u>Les relations interpersonnelles</u>	14
4.1 <i>Définition</i>	14
4.2 <i>L'acceptation et la sociométrie</i>	14
PROBLÉMATIQUE	16
HYPOTHÈSE	16
CADRE MÉTHODOLOGIQUE	17
1. <u>Échantillon</u>	17
2. <u>Outils de mesure</u>	18

3. <u>Protocole</u>	18
3.1 <i>Description du module d'apprentissage</i>	18
RÉSULTATS	36
1. <u>Résultats des tests d'acceptation</u>	36
1.1 <i>Le Z score</i>	36
1.2 <i>La méthode de Coie et Dodge (1983)</i>	38
2. <u>Analyse du comportement de l'élève</u>	40
DISCUSSION	42
CONCLUSION	45
BIBLIOGRAPHIE / SITOGRAPHIE	47
ANNEXE	49
1. <u>test sociométrique d'acceptation</u>	49

INTRODUCTION

Selon l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), l'obésité est définie comme « une accumulation anormale ou excessive de graisse corporelle qui peut nuire à la santé ». On doit alors différencier l'obésité de l'embonpoint qui est également une surcharge pondérale mais moins importante et moins dangereuse pour la santé.

Conséquence d'une consommation trop importante de nourriture par rapport à la dépense énergétique et ce durant plusieurs années, l'obésité peut se diagnostiquer de différentes manières, la plus utile étant encore le calcul de l'IMC (indice de masse corporelle). Cet indice se calcule en divisant le poids (kg) par la taille au carré (m²). L'obésité est atteinte lorsque l'IMC est égal ou supérieur à 30.

Dans le monde, l'obésité concerne plus d'1,4 milliard d'êtres humains de 20 ans et plus. En France, ce sont 6,5 millions d'habitants qui sont obèses, soit 14,5 % de la population adulte et ces chiffres sont en constante augmentation. En effet, l'obésité ne cesse d'augmenter en France et devient assez alarmante pour devenir un véritable enjeu de santé publique.

Chez les enfants, l'obésité connaît une vertigineuse progression depuis 30 ans. C'est 10 % de la population infantile qui est aujourd'hui touchée. La principale cause de surpoids et d'obésité chez l'enfant est une mauvaise alimentation et un manque de dépense énergétique. L'OMS reconnaît que la croissance de l'obésité infantile réside aussi dans le développement social et économique ainsi que dans les politiques d'éducation mises en œuvre. Le problème est donc sociétal et les enfants, qui ne sont pas en mesure de choisir le milieu dans lequel ils vivent, nécessitent une attention toute particulière et des mesures spécifiques au combat contre l'obésité.

L'activité physique est l'un des éléments indispensables à la lutte contre le surpoids. Il est recommandé à tous les enfants de pratiquer une activité physique quotidienne, celle-ci est d'autant plus nécessaire et indispensable pour les enfants obèses. Par ailleurs, même si l'objectif principal de la pratique sportive est le maintien d'un poids normal, l'activité physique peut également jouer un rôle bénéfique sur le développement social des enfants ainsi que sur leur équilibre psychologique en les invitant à adopter des comportements sains et à obtenir de meilleurs résultats scolaires.

A l'école, l'obésité peut se diagnostiquer dès l'élémentaire, voire la maternelle. Mais c'est au sein de la classe même que les disparités entre les enfants obèses et non-obèses sont les plus

flagrantes et notamment pendant les séances d'EPS. En effet, les enfants atteints d'obésité vont être les élèves les plus en difficulté, que ce soit au niveau de l'endurance ou de la motricité (grimper, sauter, ramper...). Ces difficultés peuvent engendrer chez l'enfant une baisse de confiance en lui, un sentiment d'exclusion et de différence par rapport aux autres. La première cause de repli sur soi chez l'enfant obèse sont les moqueries venant de ses camarades. On remarque qu'elles sont plus fréquentes en EPS que dans les autres disciplines. La question peut se poser de dispenser ou non les élèves obèses afin de leur éviter de tels désagréments. Dans quelles APSA l'élève obèse se sent-il le plus rejeté, en existe-il une dans laquelle, au contraire, son bien-être est favorisé ? Quel rôle joue l'enseignant dans l'acceptation par les pairs d'un élève obèse ?

CADRE THÉORIQUE

Notre étude se fonde sur quatre concepts que je vais explorer dans ce cadre théorique. Nous développerons ainsi les concepts suivants : **L'obésité infantile, les APSA en général puis les arts du cirque plus précisément, la prise de risque et enfin les relations interpersonnelles et plus particulièrement l'acceptation.**

1. L'obésité infantile

1.1 *Définition*

La France, comme la plupart des pays industrialisés, est touchée de plein fouet par l'obésité et notamment l'obésité infantile. En 2006, on retient que 18 % des enfants âgés entre 3 et 17 ans sont en surpoids ou obèses. S'observant par le calcul de l'IMC (Indice de Masse Corporelle), l'obésité infantile a connu une forte croissance ces dernières années, devenant un problème de santé publique majeur. En 2011, l'INPES (Institut National de Prévention et d'Éducation pour la Santé) a publié une revue destinée aux médecins dans laquelle sont présentés des repères pour dépister l'obésité infantile et aborder le sujet avec les familles : Surpoids de l'enfant, le dépister et en parler précocement. Il y est expliqué que surveiller l'IMC des plus jeunes et le moyen « d'amorcer le dialogue » avec les familles. De plus, on nous dit que le facteur génétique est loin d'être la seule raison d'un surpoids chez un enfant, son environnement social joue beaucoup et notamment le temps consacré aux activités sportives.

En effet, l'obésité infantile est souvent la cause d'un mode de vie sédentaire et d'une alimentation excessive et déséquilibrée. Ces mauvaises habitudes conduisent à une consommation énergétique trop importante par rapport à la quantité énergétique dépensée dans la journée. Bien que jouant un rôle important comme cause de l'obésité, l'alimentation n'est pas le facteur principal de cette maladie. En effet, la sédentarité est de plus en plus présente dans les modes de vies et affecte d'autant plus la santé des enfants dans une société où l'effort physique est toujours plus réduit par l'apparition de machines et l'essor des nouvelles technologies.

1.2 *Obésité infantile et EPS à l'école*

En 2008, le Ministère de la santé, de la jeunesse, des sports et de la vie associative a publié une étude intitulée Activité Physique et obésité de l'enfant dans laquelle la question des bienfaits du sport pour les enfants obèses est abordée. Comme on le sait, l'activité physique participe à la dépense énergétique et donc à la perte de poids. Il est donc vivement conseillé de l'inclure dans le mode de vie des enfants atteints d'obésité pour lutter contre une sédentarité excessive.

Dès l'âge de 3 ans, l'enfant va passer la majeure partie de ses journées à l'école. C'est donc dans ce cadre que l'activité physique des élèves va être concentrée. Cette activité se retrouve dès l'école maternelle par la découverte d'activités physiques en salle de motricité notamment, mais c'est principalement à l'école élémentaire qu'on la retrouve sous la forme de l'EPS (Éducation Physique et Sportive). A hauteur de 3 heures obligatoires par semaine, l'EPS « vise le développement des capacités motrices et la pratique d'activités physiques, sportives et artistiques. Elle contribue à l'éducation à la santé en permettant aux élèves de mieux connaître leur corps » (education.gouv.fr). La santé étant l'un des enjeux principaux de l'EPS, on doit reconnaître sa pratique comme fondamentale pour les enfants atteints d'obésité.

"La corpulence apparaît comme la première cause de discrimination à l'école, devant les discriminations raciales". Cette affirmation nous vient d'Arnaud Basdevant, chef du service nutrition à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, et dépeint assez bien le tableau actuel des cours d'écoles, où les élèves obèses souffrent de plus en plus des moqueries et du rejet de la part des pairs. Cependant, bien que bénéfique pour la santé des enfants obèses, c'est également l'activité durant laquelle le corps est le plus exposé car en mouvement, en plein effort ou en représentation artistique, et c'est ce corps qui est justement le problème des enfants obèses. Ils sont jugés par les autres selon des critères physiques et l'exposer pendant les séances d'EPS peut se révéler très difficile à vivre pour certains élèves obèses. Néanmoins, dispenser un élève d'EPS pour obésité se révélerait contradictoire, on peut donc se demander quelle APSA facilite l'inclusion des élèves obèses et leur bien-être.

Nous venons de définir l'obésité infantile et de la mettre en lien avec les activités physiques et sportives à l'École. Pour poursuivre, nous allons définir ces activités sportives plus précisément et nous intéresser davantage aux arts du cirque.

2. Les APSA

2.1 Définition

Le terme APSA (Activités Physiques Sportives et Artistiques) désigne l'ensemble des activités physiques pouvant être enseignées à l'école, ici nous nous intéresserons à l'école élémentaire. Dans les programmes officiels, ces activités sont regroupées par groupes « d'objectifs de compétences ».

Cycle 1 :

- Agir dans l'espace, dans la durée et sur les objets
- Adapter ses équilibres et ses déplacements à des environnements ou des contraintes variées
- Communiquer avec les autres au travers d'actions à visée expressive ou artistique
- Collaborer, coopérer, s'opposer

Cycles 2 et 3 :

- Réaliser une performance
- Adapter ses déplacements à différents types d'environnement
- Coopérer et s'opposer individuellement ou collectivement
- Concevoir et réaliser des actions à visées expressive, artistique, esthétique

Comme dit précédemment, la pratique de l'EPS engendre une exposition du corps, qu'il soit en mouvement ou non, c'est « l'outil » dont se servent les élèves pour travailler. En athlétisme où le but est de réaliser une performance, l'obésité d'un élève se voit et peut être l'objet d'une part d'un échec à la réalisation de cette performance, mais d'autre part de moqueries et d'une exclusion par les pairs. Une prise en compte de la VMA (Vitesse Maximale Aérobie) et des

adaptations peuvent alors être faites. Cependant, ces aménagements se voient et l'élève est perçu comme « différent » des autres. Au basket-ball, le but n'est pas de réaliser une performance mais de coopérer collectivement dans le but de marquer le plus de points par exemple. Néanmoins, l'obésité d'un élève peut tout de même l'handicaper. En effet, les autres élèves vont avoir tendance à le juger comme « moins fort » car « gros ». La performance n'est pas attendue et pourtant l'élève sera tout de même mis de côté (on ne lui fera jamais de passe, il sera choisi le dernier lors de la constitution des équipes...). L'enseignant peut alors recourir à des méthodes pour inclure l'élève et le rendre tout de même actif pendant les séances en lui confiant le rôle d'arbitre par exemple. C'est une bonne alternative mais, encore une fois, l'élève est catégorisé comme nécessitant un traitement particulier de par son obésité. Le but ici est de s'intéresser à une APSA dont la pratique ne va pas engendrer ce type de comportement de la part des autres élèves et de l'enseignant, une activité dans laquelle l'élève va pouvoir s'épanouir au même titre que les autres et où il ne nécessitera aucun aménagement ou organisation spécifique. Une APSA dans laquelle est recherchée la performance de groupe sans stigmatisation et une interdépendance des rôles dans une production collective. Cet environnement permettrait à l'élève obèse d'évoluer sans peur du jugement et en se sentant utile et compétent dans ce qu'il fait.

2.2 Les arts du cirque

Les arts du cirque définissent une activité de production d'effets et d'émotions chez le spectateur conciliant la réalisation d'exploits et de prouesses techniques avec la création et la chorégraphie. Les arts du cirque se divisent en deux catégories :

1. le cirque traditionnel

- la scène est la piste ronde au milieu du chapiteau
- le spectacle se compose de numéros qui se suivent sans rapports les uns avec les autres
- les artistes ont une spécialité bien précise
- c'est l'exploit, le danger pris par les artistes qui suscite l'émotion
- les animaux occupent une place importante

2. le cirque moderne

- la scène ne se limite pas à la piste ronde
- le spectacle est réalisé autour d'un scénario qui en est le fil conducteur
- les artistes sont polyvalents
- l'émotion naît de la mise en scène et des chorégraphies
- il n'y a pas ou peu d'animaux

Le cirque traditionnel peut donc être défini comme une représentation de l'exploit et la recherche constante du danger en faisant « plus fort », « plus haut », « plus dangereux » afin d'émouvoir le spectateur. Le cirque moderne quant à lui représente plus un mélange des arts en combinant théâtre, danse, musique et cirque dans la création d'une émotion plus visuelle et poétique.

A l'école, les arts du cirque se pratiquent dès le cycle 2. Ils se réalisent par la composition et la présentation d'un numéro par un groupe d'élèves. Les activités artistiques proposées aux élèves sont la manipulation d'objets (anneaux, diabolo, assiettes, bâton du diable...), la jonglerie, l'équilibration sur des engins variés (poutre, fil, boule, échasses...), l'acrobatie et le jeu d'acteur (mise en scène, mime, comédie...). Les enjeux principaux de la pratique des arts du cirque à l'école se basent beaucoup sur la communication, le travail en groupe et l'acceptation du regard des autres. C'est cette dimension qui est intéressante pour nous. En effet, les arts du cirque à l'école se rapportent au cirque moderne défini précédemment. N'étant pas à la recherche de l'exploit mais au contraire de l'émotion suscitée par la danse, l'humour ou la poésie, l'élève obèse ne va pas souffrir de ses capacités physiques moindres que celles des autres, il va par exemple pouvoir choisir ses activités en fonction de ses habiletés et pourra aussi s'exprimer de manière humoristique pendant le numéro. A la fin du module d'apprentissage, chaque groupe d'élèves devra se produire devant le reste de la classe. Cet élément est important car les élèves obèses peuvent redouter une représentation publique. Cependant, le caractère très « social » des arts du cirque peut être intéressant pour remédier à cette peur. En effet, tout au long du module, l'accent va être mis sur la coopération et l'entraide. Les rôles étant interdépendants, les élèves vont devoir accepter leurs camarades, avec leur spécificités propres.

Après avoir présenté les enjeux de l'obésité infantile en EPS puis les caractéristiques des arts

du cirque, le lien peut être établi entre ces deux notions. En effet, l'exposition du corps en EPS est très présente dans les arts du cirque et il existe une vraie prise de risque pour les enfants, et notamment les enfants souffrant d'obésité. C'est cette prise de risque que nous allons maintenant définir.

3. La prise de risque

3.1 *Définition*

La prise de risque est l'un des éléments clés de la plupart des APSA en EPS. Pour la définir, nous pouvons retenir l'explication donnée par Délignières (1993) qui la définit comme la préférence d'un individu pour un choix, choix établi grâce à la mesure des risques encourus dans une situation donnée. D'autre part, Soulé et Corneloup (2007) considèrent la prise de risque comme le choix d'un engagement dans une situation où l'incertitude domine. Retenons également que la prise de risque est subjective et individuelle, elle varie d'un sujet à l'autre. La prise de risque est donc liée à la situation mais également à l'individu. De plus, elle est aussi liée aux enjeux de la situation, aux gains ou aux pertes engendrés par le résultat.

3.2 *La prise de risque en arts du cirque*

Différents types de risque existent et certains se rapportent spécifiquement à certaines APSA. L'objet de notre étude étant portée sur les arts du cirque, concentrons nous sur les risques liés à cette pratique sportive :

- **Le risque corporel** est présent dans les arts du cirque et plus spécifiquement dans les activités d'acrobaties et d'équilibre type boule, rola-bola, poutre.
- **Le risque interactionnel** se retrouve dans les arts du cirque au travers des activités de clownerie et de jeu d'acteur. D'un point de vue général, les arts du cirque renvoient au fait de montrer un numéro au reste du groupe ce qui renvoie au risque interactionnel d'être vu, moqué ou jugé sur une performance ratée ou médiocre.

Outre ces deux types de risque que l'on retrouve dans la pratique des arts du cirque, nous pouvons associer le risque au moyen d'affirmer sa valeur en tant qu'individu. En effet, lors des représentations, le fait d'être observé est très important, et avec lui le risque que la création soit mal perçue, moquée ou encore qu'elle passe inaperçue.

Le risque interactionnel, que nous venons de présenter ci-dessus, suppose l'existence de relations entre les pairs. Ces relations interpersonnelles et l'acceptation entre les individus qu'il en résultent vont justement faire l'objet de notre étude.

4. Les relations interpersonnelles

4.1 *Définition*

Les relations interpersonnelles sont celles qui unissent deux personnes ou plus entre elles. Elles se caractérisent par des interactions durables entre les individus, c'est à dire des séquences d'actions et d'interactions se répétant sur la durée. En effet, Sroufe et Fleeson (1986) caractérisent les relations interpersonnelles par deux critères :

- la durée → les relations interpersonnelles s'inscrivent dans la durée
- l'investissement personnel → toute relation interpersonnelle a été choisie par les individus qui la vivent

Ceci exclut donc les relations dites superficielles comme avec un voisin par exemple, les relations occasionnelles avec les commerçants ou encore celles imposées par les circonstances, celle que l'on entretient avec un supérieur hiérarchique par exemple.

A travers les relations interpersonnelles, le concept qui va nous intéresser dans cette étude est celui de l'acceptation et des différents statuts qui la concernent.

4.2 *L'acceptation et la sociométrie*

On désigne l'acceptation entre les pairs par les différents types d'affinités reliant chaque individu au reste du groupe. Selon Gosling (1997), on peut définir le terme « groupe » par « un ensemble d'individus qui vont pendant un temps interagir, s'influencer mutuellement et

se percevoir comme un nous ». On mesure l'acceptation grâce à la sociométrie. C'est Moreno qui créa le test sociométrique en 1943 suite à des observations faites au sein de différents groupes d'enfants. Il remarqua une différence dans les structures des différents groupes et s'interrogea alors sur les relations de sympathie ou au contraire d'antipathie entre les membres des groupes. C'est cette méthode qui sera utilisée dans notre étude, et plus particulièrement la méthode de Coie et Dodge (1983). Elle indique que les enfants peuvent être identifiés par l'un des cinq statuts sociométriques suivants :

- populaire
- rejeté
- moyen
- négligé
- controversé

Maisonneuve (1982) définit le statut comme désignant « toute position ou caractéristique sociale qui permet de préciser la condition ou le rang d'un individu parmi d'autres possibles dans la société ». On peut donc dire que le statut sociométrique reflète le degré d'acceptation d'un individu par ses pairs dans un groupe.

PROBLÉMATIQUE

Au regard de ces travaux, ma problématique est la suivante :

L'acceptation par les pairs d'un enfant souffrant d'obésité peut-elle se trouver améliorée à l'issue d'un module d'apprentissage en arts du cirque ?

HYPOTHÈSE

En 2011, Deneuve et André ont mené des recherches sur l'évolution du degré d'acceptation des élèves de SEGPA suite à la mise en place d'un module de hip-hop. En fin de séquence, il a été observé que le dispositif avait eu un impact positif sur l'acceptation de ces élèves qui avaient vu leurs scores de préférence augmenter.

La recherche menée par Deneuve et André (2011) ne portait certes pas sur un élève atteint d'obésité infantile mais un lien peut être établi entre le hip-hop et les arts du cirque. En effet, on retrouve dans ces deux pratiques sportives la même notion de prise de risque et plus particulièrement le risque interactionnel défini dans le cadre théorique. En effet, tout comme les arts du cirque, le hip-hop est une discipline dans laquelle des séquences d'actions (danse, acrobaties) donc construites dans le but d'être montrées.

Au regard de cette étude et de ma problématique, je peux émettre l'hypothèse suivante :

- L'acceptation par les pairs d'un enfant souffrant d'obésité peut se trouver améliorée à l'issue d'un module d'apprentissage en arts du cirque.

CADRE MÉTHODOLOGIQUE

Le cadre théorique étant présenté, nous allons désormais détailler la méthode visant à répondre à la problématique de cette étude. L'échantillon observé sera présenté, puis les outils de mesure. Le protocole mis en place sera enfin détaillé.

1. Échantillon

Au regard de la problématique et de l'hypothèse formulée ci-dessus, nous allons concentrer cette étude sur un enfant en particulier. Dans un souci d'anonymat nous l'appellerons Guy. Cet enfant est scolarisé à l'école élémentaire Anatole France de Rouen. Il est en CM1 dans une classe de 19 élèves dont 10 filles et 9 garçons. Le fait que Guy soit en CM1 a été intéressant pour notre étude. En effet, l'enfant se développe socialement en relation avec ses pairs à partir du cycle 2. Vers 8 ans il ressent de l'empathie et se préoccupe des autres et vers 10 ans la coopération se développe beaucoup. La vie sociale prend de l'importance à cet âge. Les groupes se forment et se stabilisent, ce qui permet de repérer les différents statuts des individus. Par ailleurs, il est important de souligner le fait que l'école Anatole France est un établissement urbain de niveau social moyen. Dans les écoles urbaines, contrairement aux écoles rurales généralement plus petites, les élèves ne font pas toute leur scolarité avec les mêmes camarades chaque année, le phénomène de rejet ne sera donc pas toujours un rejet de longue date et il sera donc moins difficile d'agir sur les statuts.

En ce qui concerne Guy plus particulièrement, c'est un enfant qui ne semble pas avoir beaucoup d'affinités avec ses camarades de classe. En effet, d'après les informations recueillies auprès de l'enseignante, il est souvent en conflit avec les autres élèves de la classe. Victime de moqueries et de rejet, notamment pour les travaux en groupes, il semble être à l'écart du reste de la classe. Cependant, il est important de préciser que cet élève entretient de son côté ses relations conflictuelles avec ses camarades de classe. En effet, les autres le mettent également de côté car Guy adopte une attitude très fermée envers eux. Il refuse tout échange verbal, tout contact, toute collaboration. Guy se montre très froid envers ses camarades ce qui explique en partie ce manque d'affinités.

2. Outils de mesure

Le but de mon étude étant d'établir si un module en arts du cirque allait permettre à Guy d'être mieux accepté par ses pairs, il a fallu dans un premier temps que je définisse son statut sociométrique au sein de la classe. Pour ce faire, j'ai fait passer aux élèves un test sociométrique d'acceptation. Comme présenté dans le cadre théorique, c'est Moreno qui fut le premier à utiliser ce type d'outils pour mesurer les différentes organisations au sein d'un groupe. Afin de garantir la fiabilité de ce test, la consigne a été expliquée aux enfants. Il a également été précisé que le test était confidentiel et que personne, mis à part moi-même, n'allait avoir accès aux résultats. Le test s'est présenté sous forme de tableau à double entrée avec la question « A quel point aimes-tu jouer avec cet élève ? » pour chaque élève de la classe. Ils pouvaient entourer le smiley correspondant aux réponses « pas du tout », « un peu » ou « j'aime bien ».

3. Protocole

Afin de mesurer l'impact de la pratique des arts du cirque sur l'acceptation de Guy par ses pairs, un premier test d'acceptation a été fait passer en période 3. En effet, il semblait préférable d'attendre le milieu d'année pour mesurer les statuts sociométriques des élèves car ils ont eu le temps de mieux se connaître, de créer des affinités entre eux pour certains ou au contraire des relations conflictuelles pour d'autres. Le deuxième test d'acceptation à quant à lui été fait passer en fin de période 4. Entre deux, une séquence de 6 séances en arts du cirque a été mis en place dans la classe.

3.1 Description du module d'apprentissage

Précédemment à ce module en arts du cirque, les élèves venaient de terminer un module en acrosport. L'entrée dans l'activité et la motivation des élèves ne s'en est trouvée que facilitée. La séquence a été menée par l'enseignante. Elle se compose de 6 séances de 55 minutes et s'est articulée autour de la découverte des différentes activités circassiennes ainsi que sur la création, en groupe, d'un numéro comportant plusieurs de ces activités.

Vous trouverez ci-dessous un fiche récapitulative de la séquence.

Domaine : Éducation Physique et Sportive

Champs d'apprentissage : S'exprimer devant les autres par une prestation artistique et/ou acrobatique

Attendus de fin de cycle :

- Réaliser en petits groupes 2 séquences : une à visée acrobatique destinées à être jugée, une autre à visée artistique destinées à être appréciée et à émouvoir
- Savoir filmer une prestation pour la revoir et la faire évoluer
- Respecter les prestations des autres et accepter de se produire devant les autres

Compétences visées :

- S'engager dans des actions artistiques ou acrobatiques destinées à être présentées aux autres en maîtrisant les risques et ses émotions
- Mobiliser son imaginaire pour créer du sens et de l'émotion, dans des prestations collectives

La structure de la séquence est la suivante :

Phase	Séance	Objectif	Durée
Découverte	Séance 1	Découvrir le matériel et les différentes activités de la famille jonglerie	55 minutes
Découverte	Séances 2	Découvrir le matériel et les différentes activités de la famille équilibre	55 minutes
Découverte	Séance 3	S'exercer sur les différentes activités de la famille équilibre en intégrant le jeu d'acteur	55 minutes
Découverte	Séance 4	Découvrir le matériel et les différentes activités de la famille acrobatie et de la famille clownerie	55 minutes
Apprentissage	Séance 5	A plusieurs, construire un numéro contenant au moins un élément de chaque famille	55 minutes
Apprentissage	Séance 6	A plusieurs, construire un numéro contenant au moins un élément de chaque famille	55 minutes

Séance 1
Phase de découverte
Activités de jonglerie

Matière : Éducation Physique et Sportive		Objectif : Découvrir le matériel et les différentes activités de la famille jonglerie
Champ d'apprentissage : S'exprimer devant les autres par une prestation artistique et/ou acrobatique		
Organisation : classe divisée en 4 groupes	Matériel : jonglerie → 12 balles de jonglage, 12 anneaux plats, 8 assiettes chinoises et leurs bâtons, 12 foulards	Durée : 55 minutes

Déroulement de la séance :

- **échauffement** → 15 minutes
 - déplacements en musique
 - échauffement des articulations (nuque, poignets, chevilles, dos rond dos plat)
 - jeu des statues (quand la musique s'arrête, les élèves doivent s'immobiliser en statue sur un pied, deux pieds, accroupis etc.)

- **règles de sécurité** → 5 minutes
 - rester dans l'espace délimité de son atelier
 - veiller à ne pas faire mal aux autres
 - respecter le matériel, ne pas abîmer
 - organisation de la classe en 4 groupes

- **présentation des quatre ateliers et temps d'action** → 35 minutes
 Consigne : « A chaque atelier, jongler avec un ou deux objets »

- ateliers balles, foulards et anneaux →

Seul	A deux
Niveau 1 → lancer et rattraper son objet 5 fois de suite avec la même main	Niveau 1 → face à face, lancer d'une main et rattraper avec les deux 10 fois de suite

<p>Niveau 2 → lancer d'une main et attraper de l'autre un même objet 5 fois de suite</p> <p>Niveau 3 → lancer et réceptionner deux objets avec main droite et main gauche 3 fois de suite</p> <p>Niveau 4 → lancer deux objets l'un après l'autre d'une même main et les rattraper dans l'autre main</p>	<p>Niveau 2 → face à face, lancer main droite et rattraper main droite 5 fois de suite (ou pareil avec main gauche)</p> <p>Niveau 3 → ne lancer qu'après avoir lancé et rattrapé son objet avec la même main 2 fois de suite (voir niveau 1 seul)</p> <p>Niveau 4 → côte à côte, effectuer 5 lancers de même hauteur</p>
---	---

- **atelier assiettes chinoises** →

Seul
<p>Niveau 1 → faire tourner l'assiette 5 secondes sur le doigt</p> <p>Niveau 2 → faire tourner l'assiette 5 secondes sur le bâton</p> <p>Niveau 3 → faire tourner deux assiettes sur leurs bâtons pendant 5 secondes</p> <p>Niveau 4 → se déplacer d'un tapis à l'autre en gardant son assiette en mouvement et en équilibre</p>

- **retour au calme et rangement** → 5 minutes

Difficultés prévisibles et remédiations :

- l'élève n'arrive pas à lancer et à rattraper un objet → il se place face au mur jambes légèrement écartées et fléchies ou même à genoux pour les plus en difficulté, petits lancers avec bras près du corps
- l'élève n'arrive pas à faire tourner son assiette sur le bâton → avant de faire tourner le bâton, placer l'assiette au bout du bâton

<u>Bilan</u>
<ul style="list-style-type: none"> - matériel bon - échauffement fait par l'enseignante (déplacements variés au signal d'un tambourin) - classe divisée en 6 groupes de 3-4 élèves → chaque groupe est sur des tapis avec du matériel différent à chaque fois, les groupes ont changé de tapis toutes les 5 min environ,

l'enseignante passait pour donner les consignes, conseils pour manipuler le matériel
- l'élève rejeté s'est montré très motivé par la tâche, cependant presque pas d'interactions avec les camarades de son groupe ou alors pour conflit

Séance 2

Phase de découverte

Activités d'équilibration

Matière : Éducation Physique et Sportive		Objectif : Découvrir le matériel et les différentes activités de la famille équilibre
Champ d'apprentissage : S'exprimer devant les autres par une prestation artistique et/ou acrobatique		
Organisation : classe divisée en 4 groupes	Matériel : équilibre → 2 rola-bolas, boule, échasses, pédaliers, 6 tapis	Durée : 55 minutes

Déroulement de la séance :

- **échauffement** → 10 minutes
 - déplacements en musique
 - échauffement des articulations (nuque, poignets, chevilles, dos rond dos plat)
 - jeu des statues (quand la musique s'arrête, les élèves doivent s'immobiliser en statue sur un pied, deux pieds, accroupis etc.)
- **rappel des règles de sécurité** → 5 minutes
- **présentation des ateliers et temps d'action** → 35 minutes

- atelier pédaliers →

Niveau 1 → avancer avec l'aide d'un pareur
Niveau 2 → avancer seul de façon discontinue
Niveau 3 → avancer seul de façon continue
Niveau 4 → avancer seul de façon continue en manipulant un objet de jonglage

- atelier boule →

Niveau 1 → monter sur la boule avec aide et tenir à genoux
Niveau 2 → monter sur la boule avec aide et tenir debout
Niveau 3 → tenir en équilibre seul sur la boule pendant 10 secondes
Niveau 4 → se déplacer sur la boule dans un milieu aménagé (deux tapis)

- **atelier échasses** →

Niveau 1 → monter sur les échasses

Niveau 2 → se déplacer sur les échasses d'un tapis à un autre

Niveau 3 → se déplacer sur les échasses en réalisant un parcours (slalom, enjamber, passer dessous)

- **atelier rola-bola** →

Niveau 1 → monter sur le rola-bola

Niveau 2 → se tenir en équilibre sur le rola-bola avec aide pendant 10 secondes

Niveau 3 → se tenir en équilibre sans aide pendant 10 secondes

Niveau 4 → se tenir en équilibre sans aide et manipuler des objets

- **retour au calme et rangement** → 5 minutes

Difficultés prévisibles et remédiations :

- l'élève n'arrive pas à tenir en équilibre sur les pédales → le bras de l'aide doit être bien haut
- l'élève n'arrive pas à avancer avec les pédales → l'aide doit se déplacer en même temps que l'élève
- l'élève n'arrive pas à monter sur la boule → s'appuyer sur ses bras tendus pour monter les jambes sur la boule
- l'élève n'arrive pas à rester debout seul sur la boule → effectuer de petits déplacements des pieds sur les côtés de la boule, fixer un point loin devant
- l'élève n'arrive pas à se stabiliser sur le rola-bola → fléchir les jambes, fixer un point loin devant

Bilan

Les élèves ont été très intéressés par le nouveau matériel. Ils ont tous participé aux quatre ateliers. Le fait que la classe ait déjà vécu une séquence d'acrosport a été très utile car les élèves connaissaient déjà le rôle de pareur et ont pu efficacement assurer ce rôle dans les ateliers. Les élèves n'ont eu que peu de temps pour s'exercer sur les ateliers : ils ont découvert le matériel mais ils n'ont pas disposé d'assez de temps pour s'exercer. Cette séance sera donc reconduite afin de permettre les apprentissages.

Le but de cette séquence (produire un numéro de cirque) devra être présenté lors de la prochaine séance afin de faire émerger les premières idées. Les groupes seront formés lors de la prochaine séance en intégrant le jeu d'acteur.

Séance 3
Phase de découverte
Activités d'équilibration et jeu d'acteur

Matière : Éducation Physique et Sportive		Objectif : S'exercer sur les différentes activités de la famille équilibre en intégrant le jeu d'acteur
Champ d'apprentissage : S'exprimer devant les autres par une prestation artistique et/ou acrobatique		
Organisation : classe divisée en 4 groupes affinitaires	Matériel : <u>équilibre</u> → 2 rola-bolas, 2 boules, échasses, pédaliers, 6 tapis <u>jeu d'acteur</u> → papiers à piocher : situation à mimer seul ou à deux Feuilles de route séance équilibre	Durée : 55 minutes

Déroulement de la séance :

- **échauffement** → 5 minutes
 - jeu des statues par deux (musique douce, les élèves font des mouvements amples pour échauffer leurs articulations et quand la musique s'arrête, les élèves doivent se saluer)

- **rappel des règles de sécurité** → 5 minutes

- **présentation des ateliers et du projet** → 5 minutes

Savez-vous pourquoi nous sommes avec vous ? Pour préparer un spectacle de cirque qui sera filmé et diffusé sur le blog de l'école.

Un spectacle de cirque c'est des numéros avec des acrobaties, du jonglage et des figures d'acroport mais aussi de l'émotion avec des numéros comiques. Il faut faire les acteurs, faire rire le public.

Pour votre spectacle, vous allez être par groupes de quatre. Votre spectacle sera composé de plusieurs numéros. Entre chaque numéro, il faudra un jeu d'acteur : un numéro de clown. Nous allons vous donner une feuille de route pour noter votre groupe, et le numéro d'équilibre choisi par le groupe.

Aujourd'hui vous allez préparer une partie de votre spectacle : la partie équilibre et le jeu d'acteur. On peut par exemple faire semblant de rater un atelier qu'on sait faire pour faire rire.

Vous allez vous entraîner aujourd'hui sur deux ateliers que vous avez choisis.

Nous passerons vous aider et à la fin de la séance vous présenterez vos mini numéros.

- **Constitution des groupes et choix des ateliers** → 5 minutes

PE note les groupes. Chaque groupe réfléchit ensemble pour choisir ses deux ateliers.

Filmer en particulier l'élève rejeté : Comment se fait la constitution de son groupe ?

Est-il impliqué dans le choix des ateliers ?

- **temps d'action** → 30 minutes

Deux rotations de 15 minutes.

Pour introduire le jeu d'acteur, les élèves piochent un papier qui indique une situation précise à mimer (je fais semblant de tomber de la boule... mon pareur éternue et me lâche...). Il faut mimer sans parler : comment faire ?

L'objectif sera au fil des séances de guider de moins en moins le jeu d'acteur : passer d'une situation précise à une émotion seulement à pas de papier inducteur)

6. Présentation des mini spectacles

Bilan

La séance a été très satisfaisante. Les élèves ont compris tout de suite l'intérêt d'intégrer le jeu d'acteur et ont utilisé les papiers inducteurs. Certains ont proposé d'autres idées.

Les groupes ont choisi le numéro d'équilibre qu'ils feront au spectacle : deux groupes ont choisi la boule et deux groupes ont choisi le rola-bola. Ce choix leur a permis d'avoir plus de temps pour s'entraîner.

Les mini-spectacles nous ont montré que les quatre groupes se sont vraiment investis. Ils respectent les consignes et sont très actifs dans la tâche demandée.

A la prochaine séance, les élèves confectionneront un numéro acrobatique. Étant donné qu'ils ont déjà fait de l'acroport, cela ne devrait pas poser de problème. Ils devront y intégrer le jeu d'acteur.

Feuille de route des groupes – séance 3

Nom de groupe :

Prénom des participants :

.....

Numéro d'équilibre choisi pour le spectacle	
Thème de jeu d'acteur	

Papiers inducteurs du jeu d'acteur

Mon pareur éternue et me lâche.	Je glisse du rola-bola.
Je fais semblant de tomber de la boule.	Mon pareur n'arrête pas de me chatouiller et je suis très chatouilleux !
Je n'arrive pas à monter sur la boule car mon pareur a versé du savon dessus : elle est toute glissante.	J'ai besoin de l'aide d'un pareur mais je n'ai plus de voix ! Il ne m'entend pas alors j'essaie d'attirer son attention
Je prends la boule pour un ballon de foot et je me casse le pied : mon pareur m'aide à me relever	Je ne sais pas comment installer le rola-bola : je l'installe dans le mauvais sens, j'oublie le pivot, mon pareur s'énerve.

Je ne sais pas à quoi servent les échasses : mon pareur essaie de m'expliquer mais je ne comprends pas et il s'énerve	Un camarade m'a pris mon foulard : j'essaie de le rattraper en pédaliers.
Course poursuite en échasse au ralenti.	J'essaie de jongler sur les pédaliers mais je fais tout tomber.
Nous sommes deux et il n'y a que trois échasses : comment faire ?	Les pédaliers n'avancent plus : ils sont bloqués.
Je n'arrive pas à monter sur la boule car mon pareur a versé du savon dessus : elle est toute glissante.	Je prends la boule pour un ballon de foot et je me casse le pied : mon pareur m'aide à me relever

Séance 4
Phase de découverte
Activités acrobatiques et de clownerie

Matière : Éducation Physique et Sportive		Objectif : Découvrir le matériel et les différentes activités de la famille acrobatie et de la famille clownerie
Champ d'apprentissage : S'exprimer devant les autres par une prestation artistique et/ou acrobatique		
Organisation : classe divisée en 4 groupes	Matériel : acrobatie → 6 tapis clownerie → papier, crayon Papiers inducteurs : émotions Musique de cirque (youtube)	Durée : 55 minutes

Déroulement de la séance :

- **échauffement** → 10 minutes
 - jeu des statues par deux (musique douce, les élèves font des mouvements amples pour échauffer leurs articulations et quand la musique s'arrête, les élèves doivent se saluer de différentes façons à chaque fois)
- **règles de sécurité** → 5 minutes
 - rester dans l'espace délimité de son atelier
 - veiller à ne pas faire mal aux autres
 - les voltigeurs ne descendent pas du dos de leur porteur en sautant
 - un pareur doit toujours aider le voltigeur à monter sur le porteur
 - le pareur reste près du voltigeur pendant l'acrobatie

ZONES INTERDITES → milieu du dos, milieu de la cuisse

- **présentation des ateliers et temps d'action** → 35 minutes

Organisation : quatre pôles, un pour chaque groupe. Espace délimité avec des tapis où ils pourront s'entraîner avant de se représenter devant les autres.

Le but de cette séance va être de monter un numéro pour le spectacle de cirque : un numéro d'acrobatie + de clownerie. Les élèves vont avoir 25/30 min pour s'entraîner, préparer un numéro qui sera celui du spectacle.

Durant les 10 dernières minutes, les élèves montreront ce qu'ils ont fait pendant la séance.

Les élèves pourront, au choix ou par combinaison : faire des figures (cf fiches) ou des roues, figures d'appui ou roulade.

Ils devront ajouter de la clownerie dans leur numéro : pour cela les élèves devront mimer des situations qu'ils choisiront pour faire rire les spectateurs. Ces situations seront muettes et seront accompagnées de musique.

Critères de réussite :

- Choisir des figures statiques, à deux, trois ou quatre et les réaliser dans le cadre d'un numéro de cirque.
- Réaliser des figures d'appui, des roues, des roulades et les intégrer dans un numéro.
- Accepter de se produire devant les autres

- **retour au calme et rangement** → 5 minutes

Bilan

Les élèves se sont à nouveau très bien investis, ils préparent le spectacle avec sérieux. Les acrobaties et les rôles sociaux qui en découlent sont très bien intégrés. Les élèves ont su intégrer le jeu d'acteur et faire rire leurs camarades. Nous les avons également laissé prendre le matériel de jonglage.

Les deux prochaines séances seront les séances de préparation au spectacle : les élèves devront coopérer afin de confectionner des numéros en suivant une feuille de route.

Séances 5 Phase d'apprentissage

Matière : Éducation Physique et Sportive		Objectif : A plusieurs, construire un numéro contenant au moins un élément de chaque famille
Champ d'apprentissage : S'exprimer devant les autres par une prestation artistique et/ou acrobatique		
Organisation : classe divisée en 4 groupes	Matériel : l'ensemble du matériel utilisé lors des séances 1 à 3	Durée : 55 minutes

Déroulement de la séance :

- **échauffement** → 10 minutes
 - jeu des statues par deux (musique douce, les élèves font des mouvements amples pour échauffer leurs articulations et quand la musique s'arrête, les élèves doivent se saluer de différentes façons à chaque fois)

- **règles de sécurité** → 5 minutes
 - rester dans l'espace délimité de son atelier
 - veiller à ne pas faire mal aux autres
 - les voltigeurs ne descendent pas du dos de leur porteur en sautant
 - un pareur doit toujours aider le voltigeur à monter sur le porteur
 - le pareur reste près du voltigeur pendant l'acrobatie

- **présentation de la séance** → 5 minutes

Consigne : « Comme prévu, vous allez préparer votre spectacle avec votre groupe. »

 - les élèves ont à leur disposition une fiche de route regroupant les éléments qui doivent impérativement être dans leur numéro
 - cette fiche de route sera reprise lors de l'évaluation par l'enseignant ainsi que par les élèves (rôle des spectateurs)
 - Spectacle : délimiter l'espace scénique, faire une entrée, une sortie et des transitions entre chaque numéro. Le numéro peut raconter une histoire. Bien penser aux spectateurs.

- **entraînement**
- **temps de représentation** → 15 min
 - les groupes présentent l'avancement de leurs numéros devant leurs camarades
 - ceci n'est pas un temps d'évaluation mais plutôt d'observation pour les élèves spectateurs et d'entraînement pour les élèves acteurs
 - les fiches de routes des élèves leur permettront de vérifier les éléments présents dans les numéros et ceux qui n'y figurent pas encore
 - les spectateurs devront porter un regard bienveillant et pourront donner des conseils à leurs camarades
- **rangement** → 5 minutes

Bilan

Les élèves ont commencé à créer leur spectacle et ont pu montrer leur avancement à la fin de la séance aux camarades. Globalement, ils ont bien avancé. La feuille de route n'a pas eu le temps d'être remplie, elle le sera donc à la prochaine séance.

Séances 6 **Phase d'apprentissage**

Cette séance sera la même que la séance 5 puisque les élèves vont préparer leurs numéros.

Le temps de représentation sera remplacé par un temps d'échange :

Les élèves, qui auront rempli leur feuille de route pendant les séances 5 et 6, vont par groupe expliquer oralement ce qu'ils vont faire en indiquant bien ce qu'ils auront choisi pour : l'entrée, les différents numéros et la sortie.

Bilan

Les élèves ont eu suffisamment de temps pour mettre au point leur mini spectacle. Ils ont rempli la fiche de route, nous avons veillé à ce qu'ils aient bien un enchaînement complet. A la prochaine séance, ils auront un petit temps pour se remettre au point puis ils présenteront par groupe leurs numéros en étant filmé. Ce film sera mis sur le blog.

+ : feuille de route pour chaque séance à faire

Cirque - Feuille de route élèves

Nom de groupe :

Prénoms des participants :

.....

Eléments	Schéma	Matériel
Entrée		
Numéro d'équilibre Jeu d'acteur / Clownerie		
Numéro de jonglage Jeu d'acteur / clownerie		
Numéro acrobatique Jeu d'acteur / clownerie		
Sortie		

A la fin de cette séquence, le film de la dernière séance (présentation des numéros) sera mis en ligne sur le blog de l'école afin de partager avec les familles le travail effectué.

Durant le module, les élèves ont été éduqués aux différents rôles sociaux afin de les faire interagir avec leurs pairs et d'améliorer leurs habiletés sociales. Le rôle de pareur a été mis en valeur ainsi que les notions de sécurité et de confiance s'en rapprochant. Les activités de jeu d'acteur ou clownerie ont elles aussi été mises en avant. En effet, pour un enfant sujet à l'essoufflement, au manque d'équilibre ou même au manque de confiance en lui, comme peuvent en souffrir les enfants obèses, le jeu d'acteur est un excellent moyen de participer à la tâche sans avoir le sentiment d'être moins athlétique que les autres. De plus, l'humour et l'auto-dérision qui peuvent découler de ce type d'activités peuvent améliorer l'image véhiculée par ces enfants. Pour Guy, il a été question d'intégrer dès la séance 3 les activités de jeu d'acteur et de les réintroduire dans toutes celles qui ont suivi pour lui permettre de s'épanouir dans cette tâche.

La constitution des groupes pour la création du numéro a été faite de telle manière que Guy ait dans le sien un leader socialement compétent. Le but était d'amener Guy à apprendre par imitation et à avoir un point de repère fort dans son groupe.

L'étude présentée ci-après portera essentiellement sur l'analyse du test d'acceptation présenté aux élèves avant la séquence et sur l'analyse de celui présenté à la fin. Nous comparerons les résultats afin d'établir si oui ou non un module en arts du cirque peut améliorer l'acceptation par les pairs d'un enfant obèse.

RÉSULTATS

1. Résultats des tests d'acceptation

1.1 *Le Z score*

Le Z score est le résultat que l'on obtient après avoir enregistré les résultats du test d'acceptation dans la sociomatrice. C'est grâce à ce Z score que l'on peut établir les différents statuts sociométriques des enfants. Il existe plusieurs Z score visibles dans la sociomatrice :

- Z score de préférence sociale
- Z score d'acceptation
- Z score de rejet
- Z d'impact social

Vous trouverez ci-dessous les tableaux récapitulatifs des Z scores obtenus au test d'acceptation n°1 (T1) et au test d'acceptation n°2 (T2). Il est à noter que les résultats sont arrondis au centième près.

Résultats des Z scores T1

	Z de préférence sociale	Z d'acceptation	Z de rejet	Z d'impact social
Élève 1	0,05	0,73	0,7	0,84
Élève 2	0,87	0,30	-0,63	-0,18
Élève 3	0,46	0,73	0,26	0,49
Élève 4	1,70	1,56	-0,18	0,84
Élève 5	0,05	0,72	0,70	0,84
Élève 6 (Guy)	-1,18	-0,54	0,70	0,07
Élève 7	-1,18	-0,54	0,70	0,07
Élève 8	1,70	1,58	-0,18	0,84
Élève 9	-0,36	-0,55	-0,18	-0,44
Élève 10	-2,00	-0,55	1,60	0,59
Élève 11	0,88	1,15	0,26	0,84
Élève 12	-1,18	-0,12	1,15	0,59
Élève 13	-0,36	-0,12	0,26	0,07

Élève 14	-1,59	-0,97	0,70	-0,18
Élève 15	-0,36	0,73	1,15	1,10
Élève 16	1,69	1,15	-0,63	0,33
Élève 17	-0,77	0,73	1,60	1,36
Élève 18	0,88	0,73	-0,18	0,33
Élève 19	0,46	0,30	-0,18	0,07

Résultats des Z scores T2

	Z de préférence sociale	Z d'acceptation	Z de rejet	Z d'impact social
Élève 1	0,98	0,78	-0,09	0,39
Élève 2	0,98	0,78	-0,09	0,39
Élève 3	0,63	0,78	0,22	0,56
Élève 4	-0,07	0,47	0,54	0,56
Élève 5	1,68	1,09	-0,40	0,39
Élève 6 (Guy)	-1,47	-0,16	1,16	0,56
Élève 7	-1,12	-0,16	0,85	0,39
Élève 8	-0,42	0,16	0,54	0,39
Élève 9	-0,07	0,47	0,54	0,56
Élève 10	-1,12	0,16	1,16	0,74
Élève 11	-1,82	-0,16	1,48	0,74
Élève 12	0,28	0,47	0,22	0,39
Élève 13	-0,42	0,47	0,85	0,74
Élève 14	-1,47	-0,47	0,85	0,21
Élève 15	0,28	0,47	0,22	0,39
Élève 16	0,28	0,78	0,54	0,74
Élève 17	1,68	1,09	-0,40	0,39
Élève 18	-0,42	0,16	0,54	0,39
Élève 19	2,02	1,40	-0,40	0,56

1. 2 *La méthode Coie et Dodge (1983)*

La méthode utilisée dans cette étude est une technique sociométrique établie en 1983 par Coie et Dodge permettant, à partir de leurs Z scores, de classer les enfants dans l'un des cinq statuts sociométriques suivants : populaire, rejeté, moyen, négligé et controversé. Vous trouverez ci-

dessous un tableau récapitulant les statuts des élèves au T1 et au T2 ainsi que l'évolution de ce statuts entre les deux tests.

	Statuts sociométriques		Évolution du statut sociométrique
	T1	T2	
Élève 1	moyen	moyen	=
Élève 2	moyen	moyen	=
Élève 3	moyen	moyen	=
Élève 4	populaire	moyen	↓
Élève 5	moyen	populaire	↑
Élève 6 (Guy)	rejeté	rejeté	=
Élève 7	rejeté	rejeté	=
Élève 8	populaire	moyen	↓
Élève 9	moyen	moyen	=
Élève 10	controversé	controversé	=
Élève 11	moyen	rejeté	↓
Élève 12	rejeté	moyen	↑
Élève 13	moyen	moyen	=
Élève 14	rejeté	rejeté	=
Élève 15	moyen	moyen	=
Élève 16	populaire	moyen	↓
Élève 17	moyen	populaire	↑
Élève 18	moyen	moyen	=
Élève 19	moyen	populaire	↑

Afin de faciliter la lecture et de faire apparaître plus explicitement les évolutions dans les statuts sociométriques des élèves, voici un tableau synthétique des différents statuts.

	Élèves populaires	Élèves rejetés	Élèves moyens	Élèves négligés	Élèves controversé	Nombre total d'élèves
T1	3	4	11	0	1	19
T2	3	4	11	0	1	19

Grâce aux tests d'acceptation, nous pouvons observer qu'après la séquence en arts du cirque, 8 élèves ont changé de statut. Parmi eux, 4 ont changé de statut de manière positive et les 4 autres de manière négative. Pour Guy, son statut avant la séquence était bien celui de rejeté et nous notons qu'il le reste après.

2. Analyse du comportement de l'élève

Bien que cette étude porte sur l'acceptation de Guy par ses pairs ainsi que sur une analyse sociométrique des statuts des élèves, il me semblait intéressant de se pencher sur l'attitude de Guy pendant la séquence, ses réactions face aux tâches demandées ainsi que ses relations avec ses camarades.

Lors de la séance 1, il s'est montré très motivé et n'a présenté aucune difficulté à entrer dans les activités de jonglage. Il a adopté une attitude positive en souhaitant s'essayer à tous les types de jonglerie disponibles, a accepté l'échec et ainsi de recommencer plusieurs fois la même activité, et ce même si la réussite n'était pas au rendez-vous. Cependant, seulement quelques rares interactions avec ses camarades ont pu être observées. Celles-ci étaient conflictuelles, Guy n'adressant la parole aux autres que pour engendrer des altercations au sujet du matériel.

La séance 2 a été l'occasion d'observer le déficit de Guy en compétences sociales. En effet, malgré la mise en valeur du rôle de pareur présentée ci-dessus, l'élève n'a eu aucune interaction avec ses camarades, mise à part pour interpellé un pareur dont il avait besoin. Il a également été observé que le refus d'interactions venait en majeure partie de Guy et non de ses camarades, certains d'entre eux venant parfois vers lui pour lui parler ou l'aider, il ne les regardait pas ni ne leur parlait.

La séance 3 a été l'occasion d'introduire davantage de coopération entre les élèves avec la composition des groupes pour le spectacle. Guy s'est montré très passif pendant cette phase, il ne donnait pas son avis ou n'exposait pas ses idées aux membres de son groupe et se contentait de suivre les indications données par les autres, notamment l'un d'eux identifié

comme le leader de son groupe. Cependant, Guy s'est montré très actif lors des activités de clownerie. En effet, le groupe a choisi de réaliser des scènes de disputes en binôme dans lesquelles il s'est investi et s'est montré à l'aise.

Lors des deux dernières séances, Guy a montré une certaine gêne à être filmé. Sa peur du ridicule a fait apparition et il s'est caché derrière la boule (matériel d'équilibre) une bonne partie du numéro. Les rares moments d'action ont été engendrés par le leader le rappelant à l'ordre et lui demandant d'être plus présent.

D'un point de vue général, très peu d'interactions ont été observées entre Guy et ses camarades pendant le module, mis à part en fin de séquence lors de la production du numéro devant les autres où il s'est montré, certes timide devant la caméra, mais répondant aux demandes de son groupe et s'investissant dans la tâche.

DISCUSSION

L'objectif de ce mémoire était de répondre à la problématique suivante : un module en arts du cirque peut-il aider un élève de cycle 3 souffrant d'obésité, à être mieux accepté par ses pairs ? J'avais donc émis l'hypothèse qu'en effet, un élève atteint d'obésité infantile pouvait voir s'améliorer son acceptation par ses pairs suite à la pratique des arts du cirque en classe.

Les résultats analysés précédemment ont mis en exergue que Guy, qui avait un statut de rejeté avant la séquence en arts du cirque, est toujours rejeté à la fin de celle-ci. L'hypothèse est donc réfutée : ce module en arts du cirque n'a pas amélioré l'acceptation de l'élève obèse par ses pairs.

La question qui se pose alors est la suivante : pourquoi le statut de Guy est-il resté inchangé entre le début du module en arts du cirque et la fin ? Nous pouvons dans un premier temps discuter de son comportement au cours des séances. Guy a en effet adopté une attitude fermée avec ses camarades en début de module, leur adressant à peine la parole. De plus, malgré des interactions positives avec les membres de son groupe, Guy a mené ses camarades vers l'échec lors de la dernière séance en refusant d'être filmé pendant la représentation de leur numéro.

Discutons maintenant de la séquence mise en place. Elle était composée de 6 séances et s'est déroulée sur 6 semaines. C'est une période assez courte et peut être trop d'ailleurs pour pouvoir observer un changement de statut. Nous pouvons d'ailleurs observer grâce aux tableaux récapitulatifs des statuts des élèves au T1 et au T2 que pour la majeure partie de la classe, les statuts sont restés inchangés. Le cas de Guy n'est donc pas exceptionnel. Il sera peut être intéressant de faire passer un troisième test d'acceptation en fin d'année pour observer des changements de statut.

Pour aller plus loin dans la discussion sur la séquence en elle-même, reportons nous à l'article de Deneuve et André (2011) dans lequel un module en hip-hop a été mis en place pour observer l'acceptation des élèves SEGPA par les élèves de cursus classique. Dans leur étude, c'est l'apprentissage coopératif qui est apparu comme la méthode la plus pertinente pour améliorer l'acceptation des élèves. Contrairement à la coopération simple, celle qui a été mise

en place dans notre module en arts du cirque, l'apprentissage coopératif désigne dans un premier temps l'élaboration de groupes de travail structurés de telle manière à avoir, au sein d'un même groupe, des filles et des garçons de divers niveaux scolaires et appartenant à des milieux sociaux variés. Ensuite, le principe de l'apprentissage coopératif repose sur la contribution de tous les membres du groupe, sans exception, au but final. C'est sur ce dernier point que j'aimerais insister. En effet, pendant la séquence en arts du cirque, il a été observé que Guy n'a jamais, ou presque, exprimé son opinion sur les activités et notamment l'élaboration du numéro final. C'est souvent l'élève leader de son groupe qui était à l'origine des idées. Le manque ici a été la collaboration étroite entre les élèves, à leur soutien et aide mutuelle. Il est d'ailleurs intéressant de regarder les tests des membres du groupes de Guy et de comparer leurs réponses pour lui entre le T1 et le T2. Au premier test d'acceptation, deux d'entre eux avaient entouré le symbole « un peu ». Lors du deuxième test, ils ont entouré le symbole « pas du tout ». Pour les deux autres, le symbole « pas du tout » a été entouré aux deux tests. Cela montre ici que la séquence n'a pas aidé à améliorer l'acceptation de Guy par son groupe, voire lui a desservi.

On peut maintenant s'intéresser à ce qui a été mis en place dans la classe et par conséquent ce qui a échoué ou manqué pour que l'acceptation de Guy par ses pairs évolue. Afin de favoriser son entrée dans l'activité et pour le placer en situation de réussite, une importance toute particulière a été portée au rôle de pareur et à ses responsabilités :

- garant de la sécurité des camarades acrobates
- relation de confiance pareur/acrobate indispensable à la bonne exécution de la figure
- « architecte » des figures, regard extérieur sur la figure qui lui permet de conseiller ses camarades

Guy a donc eu l'occasion de prendre pleinement part aux acrobaties sans être gêné par son surpoids qui pouvait lui causer certaines difficultés :

- manque de confiance en lui
- difficultés à effectuer les figures

D'autre part, les activités de clownerie ont été amenées dès la séance 3. Pour un élève souffrant d'obésité, le jeu d'acteur est un bon moyen de participer à l'élaboration d'un numéro car cela ne nécessite pas de compétences physiques telles que l'équilibre ou la précision. Ces activités mettent en exergue l'imagination, l'autodérision, la collaboration entre les élèves et

surtout elles favorisent l'installation d'un climat de confiance et de respect au sein d'un groupe. Cependant, nous pouvons constater qu'à l'issue du module, Guy n'a pas été assez mis en valeur. Nous pouvons rattacher à cela l'absence d'apprentissage coopératif mais également au manque d'interventions face à certains de ces comportements, notamment lors de la dernière séance. En effet, Guy a refusé d'être filmé lors de la représentation des numéros devant la classe, se justifiant par « mon frère va se moquer de moi ». Il aurait fallu proposer une alternative à l'élève, comme par exemple le port d'un masque qui lui aurait enlevé cette peur du ridicule et ainsi redonné confiance en lui.

En définitive, il serait intéressant de mener une nouvelle séquence, en danse par exemple car c'est une APSA qui se rapproche des arts du cirque par le côté artistique et le risque interactionnel que l'on retrouve également. Pour cette nouvelle séquence, la mise en place d'un apprentissage coopératif entre les élèves serait primordial. Si un nouveau module en arts du cirque était à refaire, ce type d'apprentissage en serait également la priorité, ainsi que le jeu d'acteur qui lui serait présenté aux élèves dès la première séance et qui apparaîtrait dans toutes les suivantes. Ce jeu d'acteur prendrait une place très importante dans les numéros pour permettre aux élèves les moins performants en EPS et les moins populaires de la classe de s'exprimer et de dépasser leur peur de se montrer. Le jeu d'acteur apporte également des valeurs comme le respect des autres ce qui, dans une classe dont certains élèves sont rejetés, pourrait améliorer le climat de classe et les relations entre les enfants.

CONCLUSION

L'objectif de mon mémoire était d'observer si un élève rejeté souffrant d'obésité au cycle 3, pouvait voir son acceptation par ses pairs s'améliorer suite à un module en arts du cirque.

Pour répondre à cette question, nous avons d'abord récolté de nombreuses informations, notamment dans les études officielles menées par l'INPES (Institut National de Prévention et d'Éducation pour la Santé) afin d'en savoir plus sur l'obésité infantile et à quel niveau elle pouvait affecter un enfant, notamment dans sa vie scolaire. Nous avons ensuite cherché des études théoriques réalisées par des chercheurs afin de prendre connaissance des travaux déjà existants au sujet de l'obésité infantile, des élèves rejetés et des arts du cirque et leurs résultats. L'étude menée par Deneuve et André (2011) a été importante car elle nous a permis d'avoir un regard sur ce que la pratique d'une APSA comme la danse hip-hop, que l'on peut raccrocher aux arts du cirque, pouvait apporter en terme d'acceptation à des élèves de SEGPA. Pour mener à bien notre étude, nous avons établi un cadre méthodologique précis définissant l'échantillon de population concerné, les outils de mesure et le protocole pour récolter nos informations et ainsi traiter nos résultats. Nous avons donc choisi de nous intéresser au cas d'un élève de CM1 en surpoids et rejeté par ses camarades de classe. Le sujet de l'étude étant l'acceptation de cet élève par ses pairs, nous avons évalué le statut sociométrique de l'élève deux fois. Une première fois avant de commencer la séquence en arts du cirque et une deuxième fois à la fin de celle-ci. Cette séquence avait pour but de mettre Guy, l'élève concerné, en situation de réussite et de le voir travailler en collaboration avec ses camarades dans le but d'observer lors du deuxième test d'acceptation un changement positif de son statut sociométrique. Les résultats récoltés grâce aux tests d'acceptation nous ont montré que le statut de Guy n'a pas changé entre le début et la fin du module en arts du cirque, il est resté « rejeté ».

Nous pouvons maintenant exposer les limites de notre étude. Tout d'abord, la séquence était de 6 séances, ce qui, nous l'avons expliqué précédemment, est probablement trop court pour observer un changement de statut sociométrique. D'autre part, la collaboration simple n'a pas suffi à améliorer l'acceptation de l'élève rejeté. Nous aurions pu axer la séquence sur l'apprentissage coopératif, plus porteur d'interactions entre les élèves. De plus, le jeu d'acteur

n'a pas été introduit assez tôt dans la séquence et il n'a pas été assez mis en valeur. Il aurait pu faire l'objet d'une séance découverte à lui tout seul afin d'impliquer davantage les élèves dans cette activité.

Ce mémoire a représenté un investissement important et a surtout été source d'enrichissement à plusieurs niveaux. Tout d'abord, c'était la première fois que je menais une réflexion personnelle profonde sur un sujet professionnel. Mener cette étude de A à Z m'a fait réaliser que j'en étais capable et surtout que j'aimais réfléchir à une méthode, construire et mettre en place un module avec un but précis autre que purement pédagogique. D'autre part, réaliser ce mémoire m'a apporté beaucoup de connaissance sur l'obésité infantile mais également sur les conditions de vie scolaire des élèves rejetés. C'est un sujet qui m'était assez méconnu et grâce à cette étude, je n'aborderai plus une classe de la même manière car je serai plus attentive à l'acceptation des élèves entre eux. Ma réflexion se portera sûrement plus sur comment aider ces élèves rejetés à être mieux acceptés par les autres et sur ce que je peux mettre en place ou améliorer dans ma pratique pour y parvenir.

A partir de cette étude, il serait intéressant de savoir si, en mettant en place une séquence en arts du cirque, cette fois-ci axée sur l'apprentissage coopératif et la mise en avant du jeu d'acteur, le statut sociométrique d'un élève rejeté et en surpoids évoluerait positivement.

BIBLIOGRAPHIE / SITOGRAPHIE

Marsault C. (2015). Santé et EPS : la question du lien ou le lien en question. *Movement's & Sport Sciences*. N°88 p.68

Gueli C. (2009). Préférés et rejetés en classe. Perception des différences de traitement à l'école. *Spécificités*. N°2 p.266

Begin G. (1986). Statuts sociométriques et perception des pairs à la maternelle. *Enfance*. N°4 p.431-444

Gosling P., Ric F. (1996). *Psychologie sociale*. Éditions Bréal. p. 42-48

Coie, J.D. & Dodge, K.A. (1983). Continuities and change in children's social status : A five-year longitudinal study. *Merrill-Palmer Quarterly*, 29, 261-282

Deneuve P., Genty J., Dru V. (2002). *Modifications des affinités interpersonnelles intergroupes en fonction du type d'activité partagée et des compétences perçues en milieu scolaire*.

Deneuve P., André A. (2011). Types de dispositifs coopératifs en Éducation Physique et Sportive et acceptation des élèves issus de l'éducation spécialisée. *Revue de l'Association Francophone Internationale de Recherche Scientifique en Éducation*. N°5 p. 46-57

Deneuve P., Genty J. (2001). Impact des activités de prise de risques sur les modifications des attractions interpersonnelles intragroupes. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée*. N°51 p.51-57

Institut National de Prévention et d'Éducation pour la Santé. (2012). *Parce qu'à ses débuts, l'obésité infantile ne se voit pas, il faut la dépister le plus tôt possible*.

<http://inpes.santepubliquefrance.fr/30000/actus2012/008-obesite-infantile.asp>

Institut National de Prévention et d'Éducation pour la Santé. (2011). *Surpoids de l'enfant : le dépister et en parler précocement*.

<http://inpes.santepubliquefrance.fr/CFESBases/catalogue/pdf/1364.pdf>

Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale. (2014). *Obésité*. En collaboration avec Basdevant A.

<http://www.inserm.fr/thematiques/physiopathologie-metabolisme-nutrition/dossiers-d-information/obesite>

Razenon O. (2012). *Obésité : les modes de vie en question*. LE MONDE

http://www.lemonde.fr/vous/article/2012/06/07/obesite-les-modes-de-vie-en-question_1714613_3238.html

Bouger santé. (2013). *Obésité*.

<http://www.bougersante.ch/site/obesite/obesite>

Programme national Nutrition Santé. (2008). *Activité physique et obésité de l'enfant*.

http://social-sante.gouv.fr/IMG/pdf/Synthese_PNNS_-_Activite_physique_et_obesite_de_l_enfant.pdf

Le Bihan S. *Les activités de cirque à l'école primaire*. Inspection Académique Charente-Maritime.

http://ww2.ac-poitiers.fr/ia17-pedagogie/IMG/pdf/cirque_ec_elem_-1.pdf

Équipe CPD CPCEPS de l'Académie de Paris. (2010-2011). « *Cirque à l'école* » une *approche corporelle* ».

http://www.ien-guyancourt.ac-versailles.fr/IMG/pdf/le_cirque_a_lecole.pdf

























ANNEXE































1. test sociométrique d'acceptation

Nom :

Prénom :

A quel point aimes-tu jouer avec cet élève ? Entoure le smiley qui correspond.

	Pas du tout	Un peu	J'aime bien
Louisa			
Fatima			
Yanis			
Mounir			
Klémentine			
Guillaume			
Laurent			
Maeva			

Lou			
Irina			
Matheo			
Manon			
Romain			
Megane			
Ambre			
Fernand			
Achille			
Robin			
Sara	